

Baromètre *Eco*

l'enquête de conjoncture en Dordogne



Bilan et
tendances

Agriculture
Artisanat
Commerce
Industrie
Services

Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



n°19 – Janvier 2018

Note méthodologique

Le Baromètre Eco résulte :

- D'une analyse de l'activité des Filières Agricoles,
- D'une enquête réalisée du 8 au 12 janvier 2018 auprès d'un échantillon de 549 chefs d'entreprise.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et d'arrondissement. Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les filières étudiées sont :

- Artisanat et Commerce de détail alimentaire,
- Grandes et Moyennes Surfaces alimentaires,
- Commerce de détail non alimentaire,
- Commerce de gros,
- Production artisanale,
- Production industrielle,
- Artisanat du bâtiment,
- Construction + 10 salariés,
- Services aux personnes,
- Services aux entreprises,
- Cafés, Hôtels, Restaurants,
- Hôtellerie de plein air.

Les résultats exprimés sont traduits en solde d'opinion*.

*Solde d'opinion :

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Le solde d'opinion permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions de l'activité économique.



Bilan

2ème semestre 2017

Tendances

1er semestre 2018



Artisanat, commerce, industrie et services

Une franche amélioration de l'activité économique pour de nombreuses filières.

35%

déclarent que leur chiffre d'affaires s'est amélioré au cours du S2 2017 et la moitié ont réussi à maintenir le niveau habituel.

Une situation assez similaire est prévue pour le prochain semestre.

39%

ont investi

33%

envisagent de

le faire au prochain semestre.

Ces chiffres traduisent la confiance économique des entreprises.

77%

ont confiance en l'avenir de leur structure

53%

en l'avenir

de l'économie française.

83%

ont maîtrisé, voire amélioré, leur trésorerie. Ce qui amène enfin à dégager un solde d'opinion positif. La trésorerie reste fragile et il est encore difficile pour une petite part de professionnels d'obtenir des marges positives.

Le deuxième semestre 2017 montre une bonne amélioration de l'activité. En termes de chiffre d'affaires, ce sont 80% des entreprises qui ont réussi à améliorer ou à maintenir leur production. Pour les entreprises qui s'adressent essentiellement aux particuliers, ces résultats sont le fait d'une meilleure fréquentation des clients. Les entreprises devraient s'assurer encore un minimum d'activité grâce à un carnet de commandes lui aussi en amélioration (solde +18).

Ce retour à l'activité a permis à 83% des entreprises de maîtriser leur trésorerie. Pour la première fois depuis de nombreuses années, le solde d'opinion est positif (+2). Toutefois, la trésorerie reste fragile puisque **les professionnels ne sont pas suffisamment rigoureux quant aux délais de paiement.** Enfin, sur l'aspect financier, des difficultés perdurent : **le phénomène de hausse des prix d'achats qui persiste fait que,** globalement, les entreprises ont dégagé **des marges plutôt négatives.**

Les professionnels gardent confiance en leur niveau d'activité, ce qui se traduit par le maintien des effectifs salariés et un bon niveau d'investissement. En effet, trois quarts des entreprises reconnaissent avoir **confiance en l'avenir de leur structure** et plus de la moitié accorde sa confiance en **l'économie nationale.**

Pour 2018, les professionnels restent donc optimistes et tablent sur une consolidation des soldes d'opinion : chiffre d'affaires (+24), carnet de commandes (+26), nombre de clients (+17), trésorerie (+15).

Selon les territoires et les secteurs d'activité :

- Périgueux-Vallée de l'Isle poursuit son bon positionnement, surtout en chiffre d'affaires et carnet de commandes. Les entreprises situées dans le Sarladais ont connu un semestre inhabituel et très favorable : chiffre d'affaires, effectif et trésorerie ont obtenu des indices fortement positifs avec en complément des carnets de commandes en hausse sur le Bergeracois. Les principaux indicateurs (chiffre d'affaires, carnet de commande, trésorerie et marges) confirment les difficultés des entreprises situées dans le Nontronnais pour sortir de la crise.
- ❖ L'activité n'est plus aussi favorable aux grandes structures. Que ce soit dans le *commerce*, dans l'industrie ou dans le bâtiment, les indices déclinent légèrement, alors qu'au contraire l'artisanat de production et le commerce de détail alimentaire vivent une situation moins défailante, voire en amélioration, au fil des années. De même, les CHR et les services à la personne semblent sortir de la crise. De très bons résultats se confirment encore ce semestre pour les services aux entreprises.

Résultats

2^d semestre 2017



Perspectives

1^{er} semestre 2018



Agriculture

La plupart des filières végétales, et plus particulièrement les productions fruitières et viticoles, ont été fortement impactées en 2017 par les gelées du mois d'avril. Selon les espèces et la localisation des parcelles, la production 2017 a pu être, dans certains cas, anéantie et le potentiel de production 2018 pourrait être impacté.

Les filières animales ont été dans l'ensemble moins malmenées en 2017 tant sur le plan économique que climatique. La situation économique de ces filières reste cependant très précaire, les perspectives pour 2018 n'étant pas favorables pour toutes les filières, et la menace de crise sanitaire pesant toujours.

Analyse par filière

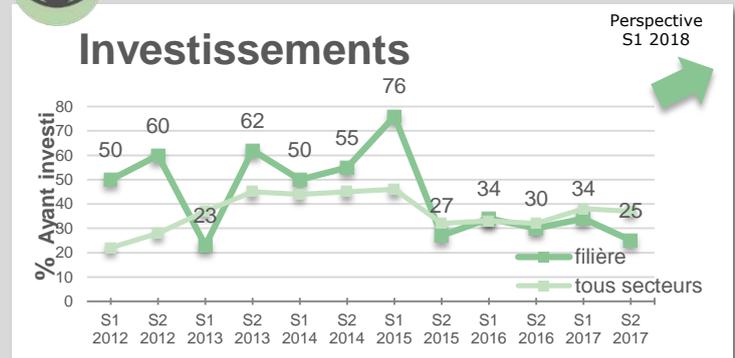
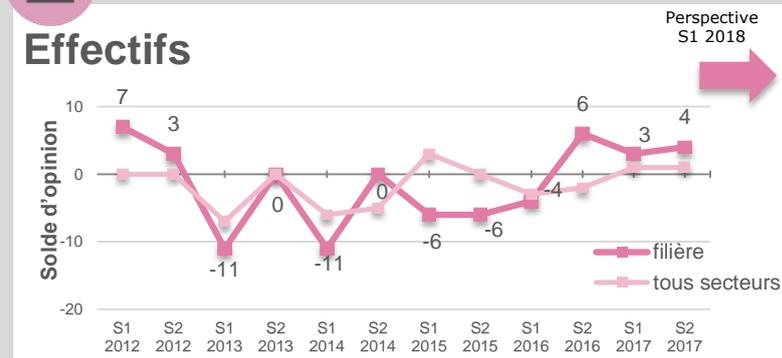
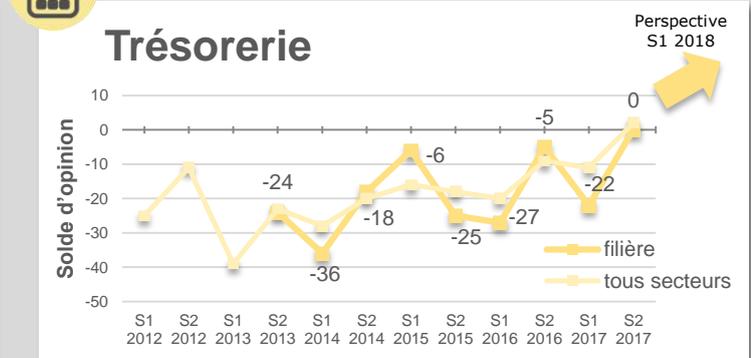
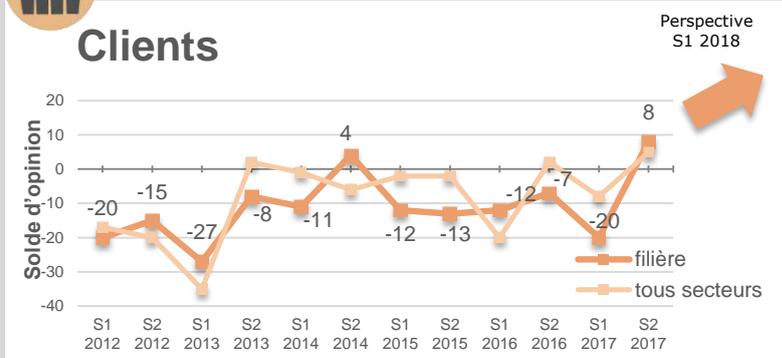
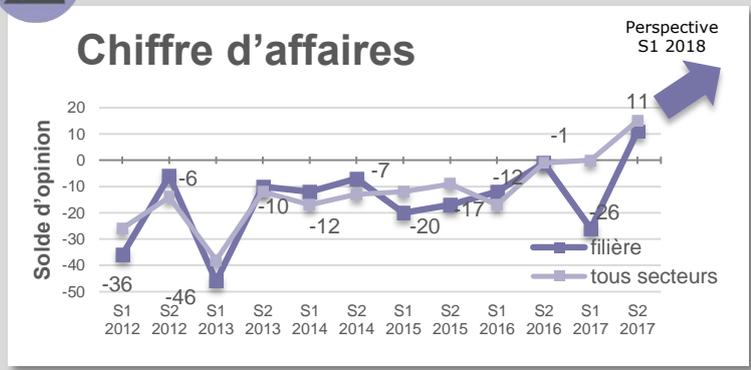


Artisanat / Commerce de détail alimentaire

Un rebond de l'activité avec des soldes positifs et une maîtrise de la trésorerie.

Le commerce de détail alimentaire a connu, en fin d'année, une bonne fréquentation de la clientèle, ce qui a eu un effet très positif sur le chiffre d'affaires. Les investissements ont été remplacés par une politique d'emploi favorable. Pour la première fois, le secteur sort sa trésorerie du rouge.

Dans ce contexte, les professionnels poursuivent leurs espoirs de croissance pour le premier semestre 2018, s'autorisant même des efforts d'investissement.



Grandes et moyennes surfaces alimentaires

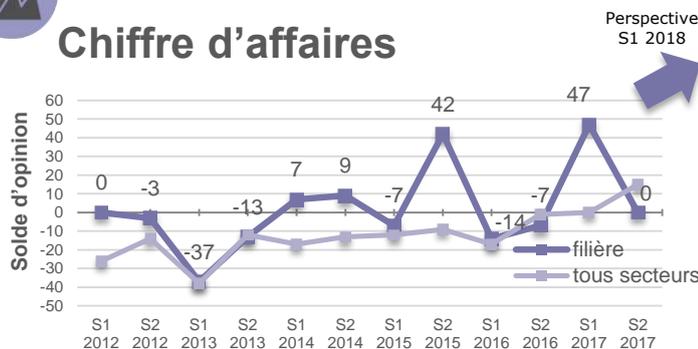
Un semestre difficile, ce qui n'est pas dans les habitudes de la GMS.

Phénomène rare : tous les indicateurs de la grande distribution se situent sous la moyenne de l'ensemble des secteurs. Sur ces 2 dernières années, les GMS connaissent un niveau de vente très cyclique. Très prudent envers l'emploi, la situation économique défavorable a eu des conséquences directes sur la masse salariale. Pour autant, même si la trésorerie a été plus florissante par le passé, elle reste confortable.

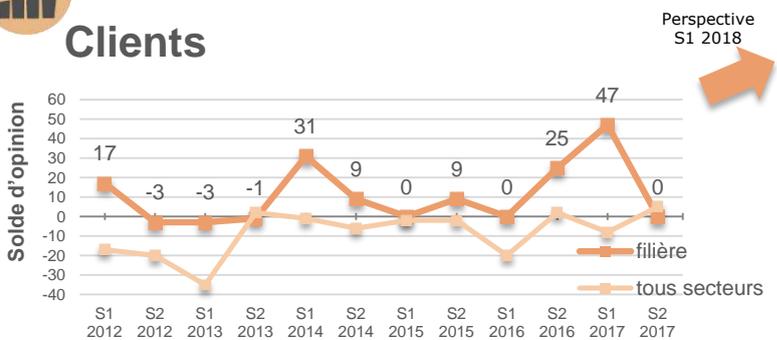
Le secteur croit en une crise passagère et table sur de meilleurs résultats en 2018, lui permettant même d'investir en moyens de production et moyens humains.



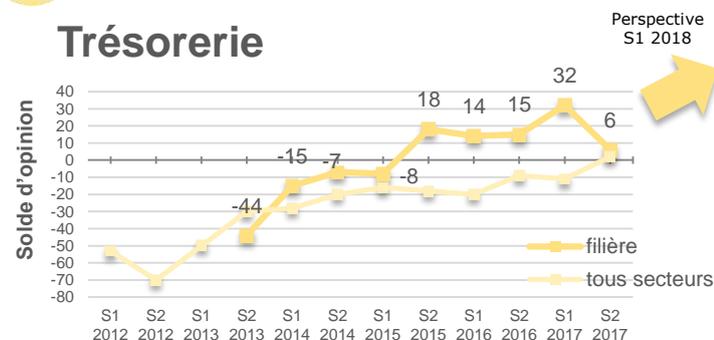
Chiffre d'affaires



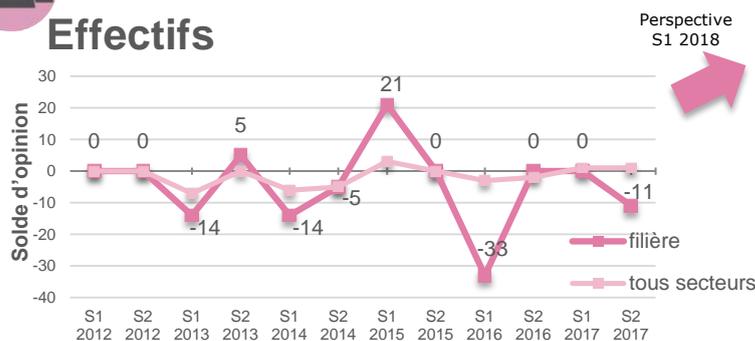
Clients



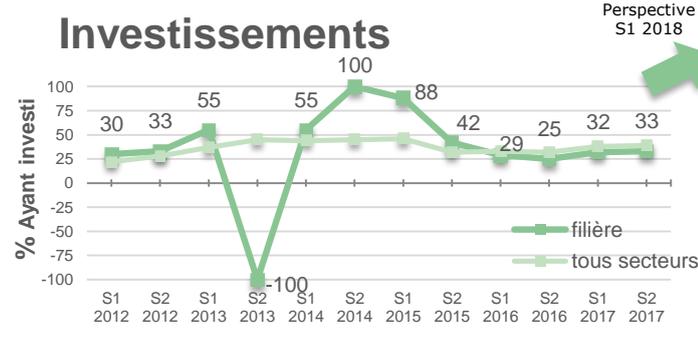
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Commerce de détail non alimentaire

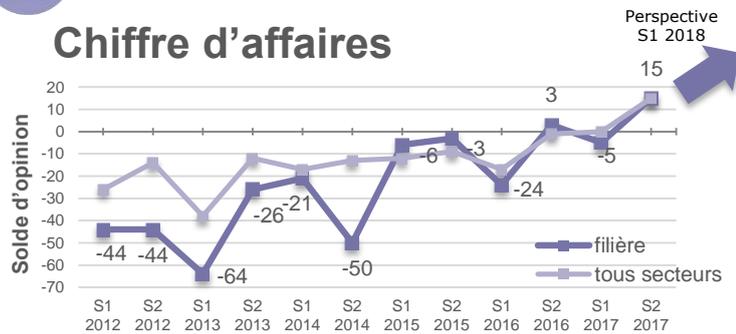
Des indicateurs qui n'ont pas été impactés par la baisse de fréquentation

Le secteur ne cesse de voir sa fréquentation diminuer. Pour autant, aucun impact ne se perçoit sur la trésorerie et surtout en termes de chiffre d'affaires. Cet indicateur essentiel étant favorable, les professionnels maintiennent leurs investissements et leurs effectifs.

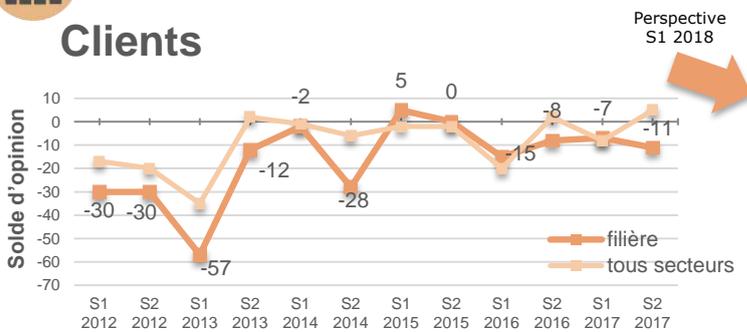
Les tendances devraient être les mêmes en 2018.



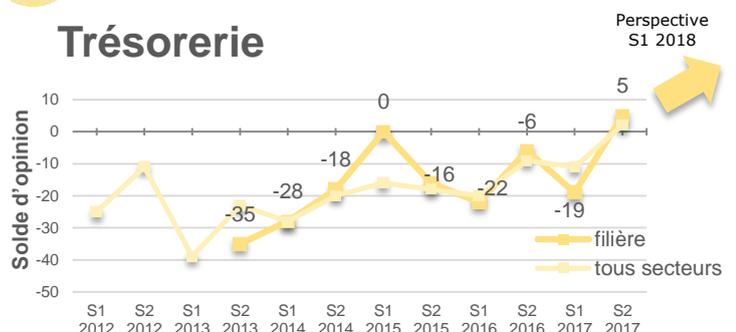
Chiffre d'affaires



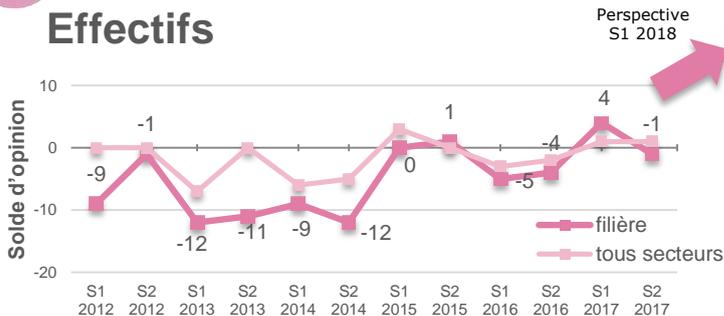
Clients



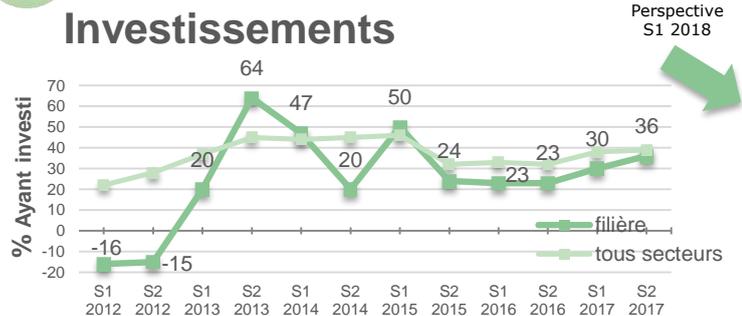
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Commerce de gros

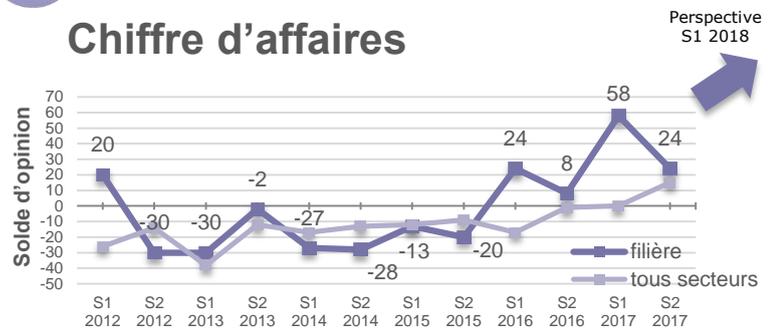
Une activité qui reste soutenue

En termes de chiffre d'affaires et de trésorerie, le commerce de gros sort fréquemment des résultats supérieurs à la moyenne. Les entreprises ont peut-être anticipé le tassement du chiffre d'affaires en impactant directement l'emploi. Ces économies peuvent être un élément explicatif du bon niveau de trésorerie.

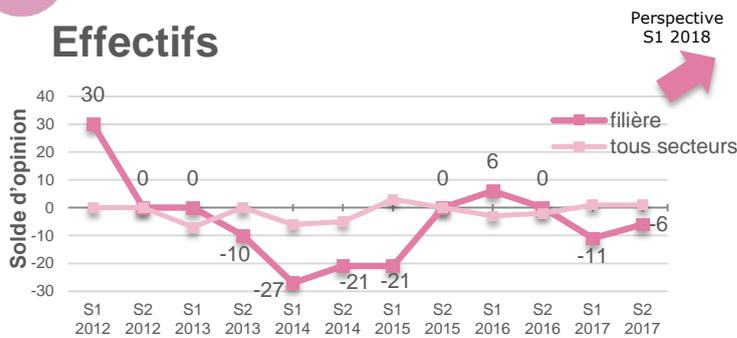
Les perspectives d'avenir sont encourageantes.



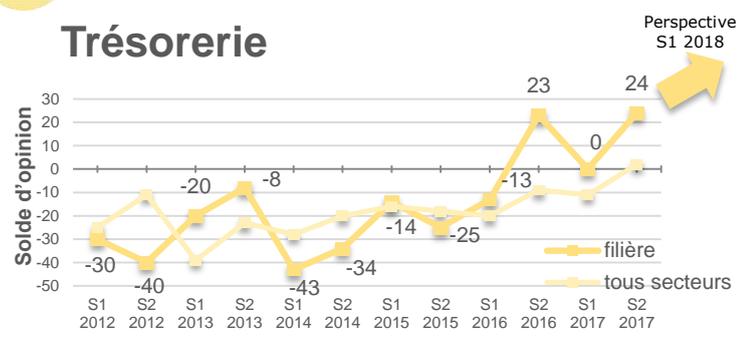
Chiffre d'affaires



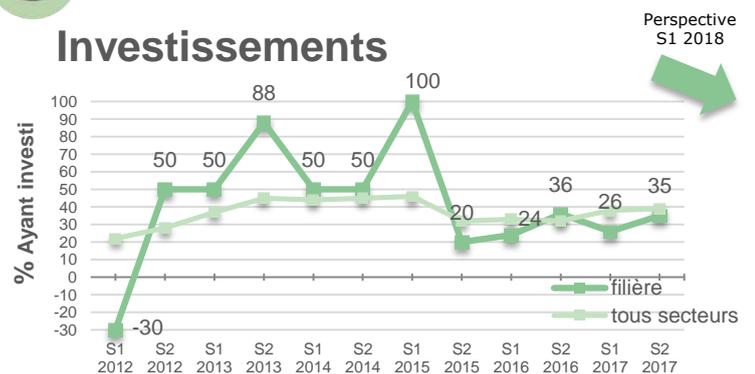
Effectifs



Trésorerie



Investissements



Production artisanale

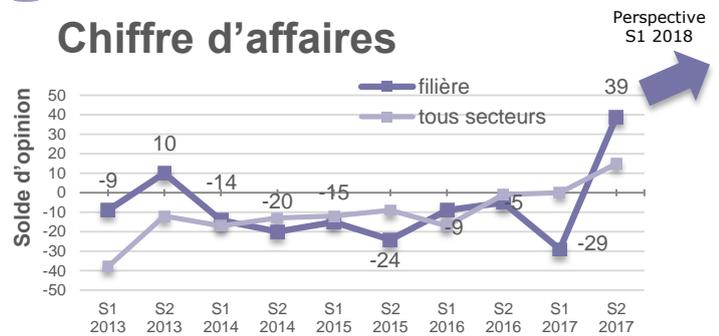
Une fin d'année très favorable

Face à la forte baisse d'activité début 2017, les professionnels du secteur ont rapidement agi sur la masse salariale. Les résultats vus à la hausse pour la fin d'année ont été encore meilleurs que leurs prévisions et les indicateurs économiques se portent bien.

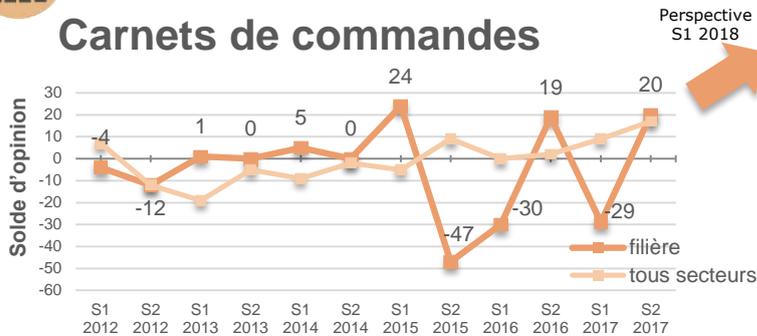
Les perspectives sont à la hausse mais à un niveau plus modéré. Le retour à l'emploi est donc envisagé.



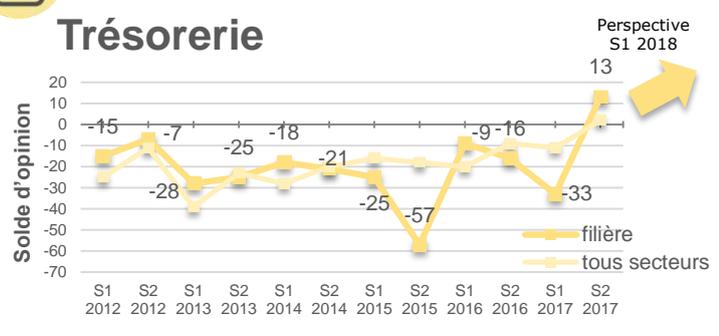
Chiffre d'affaires



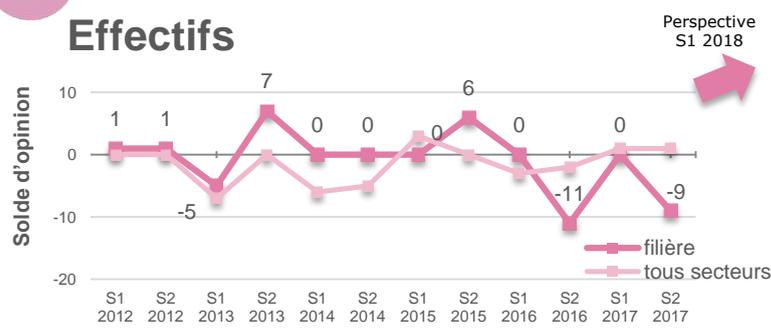
Carnets de commandes



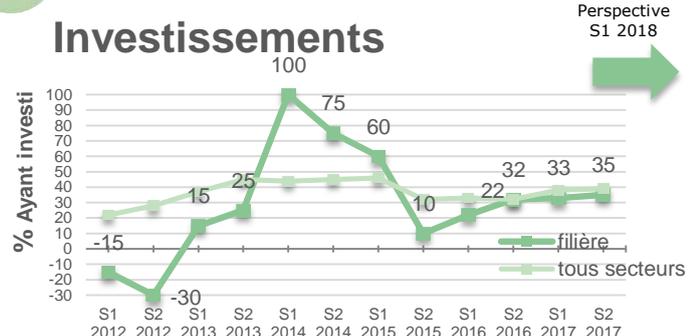
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Production industrielle

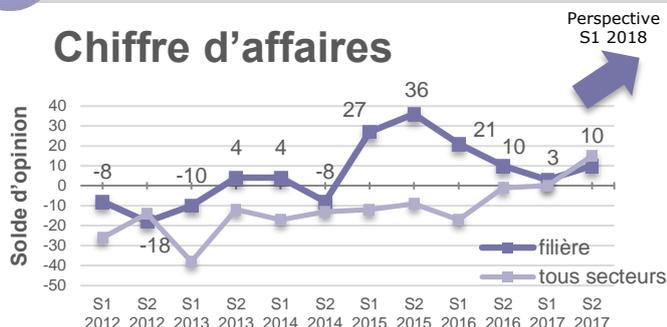
Un regain d'activité qui encourage le secteur à investir en moyen de production et effectifs.

Une amélioration du chiffre d'affaires et un carnet de commandes bien rempli amènent les professionnels à un dynamisme en termes d'investissement et d'embauche. Malheureusement, cela s'est réalisé en creusant leur trésorerie.

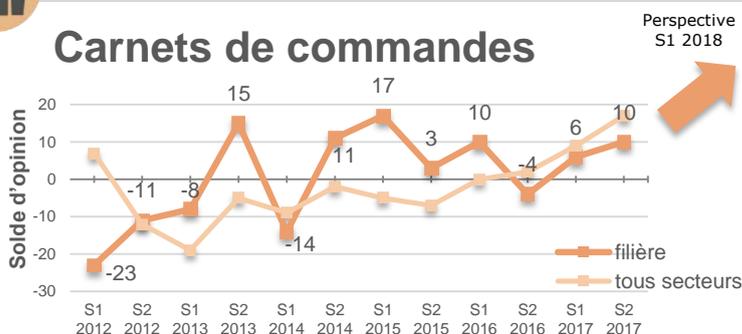
Le retour à une meilleure trésorerie est prévu pour le début d'année, car elle devrait s'accompagner d'une activité toujours plus intense.



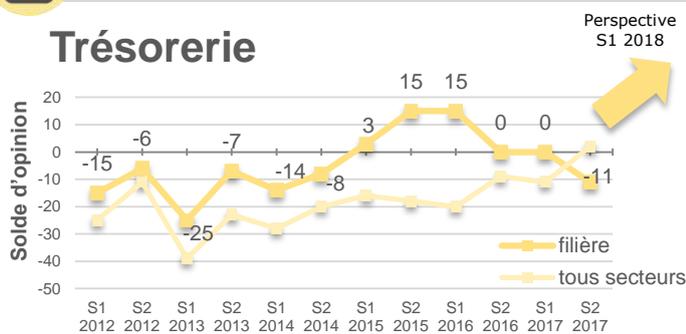
Chiffre d'affaires



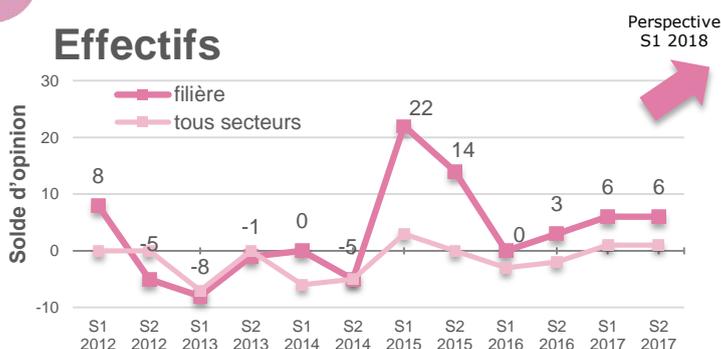
Carnets de commandes



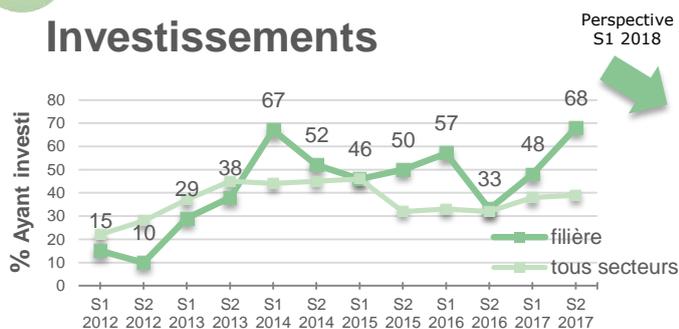
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Artisanat du bâtiment

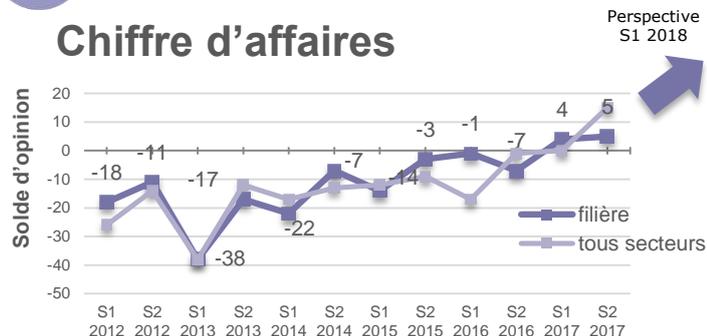
Une situation stable mais qui reste fragile

Comme sur les années passées, on peut dire que le secteur est dans une situation tendue mais sans indicateur particulièrement alarmant. Le chiffre d'affaires et les carnets de commande s'améliorent doucement. La trésorerie est toujours dans le rouge mais modérément. Malgré ce cap difficile, les professionnels ont misé sur l'emploi et les investissements.

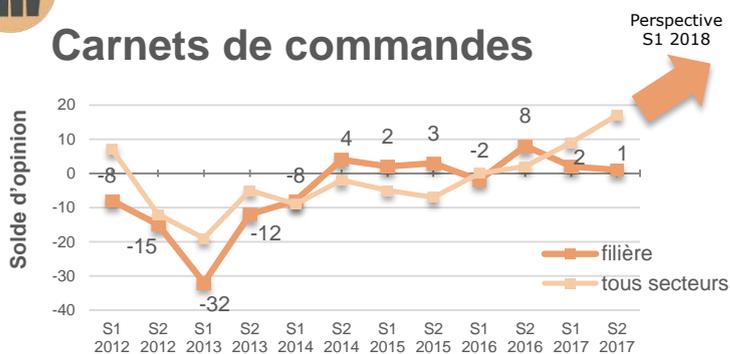
Les entreprises affichent des perspectives assez ambitieuses pour le 1^{er} semestre 2018.



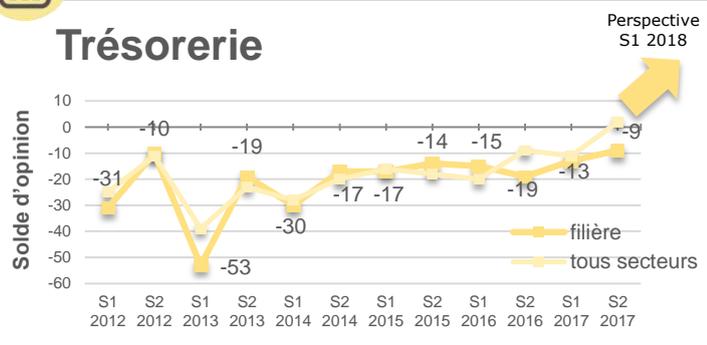
Chiffre d'affaires



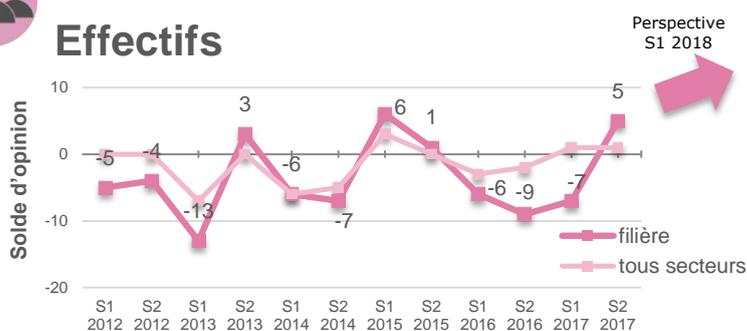
Carnets de commandes



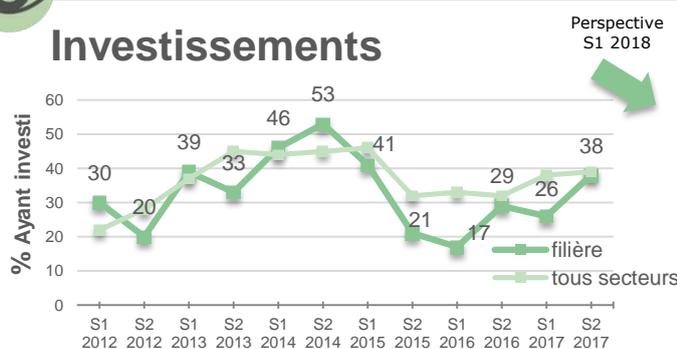
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Construction + 10 salariés

Un secteur qui se porte toujours bien

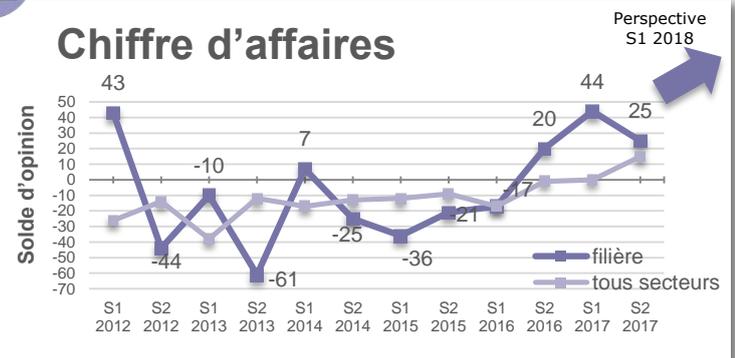
Depuis un an et demi, la production est forte, en témoignent les indicateurs de chiffre d'affaires et de carnets de commandes.

Ayant trouvé leur vitesse de croisière, les entreprises restent au même niveau d'investissement et d'emploi. La maîtrise de la trésorerie perdue.

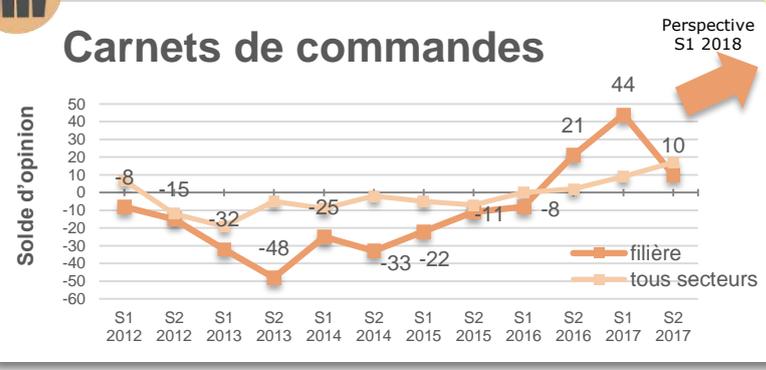
L'optimisme est de rigueur pour l'année à venir.



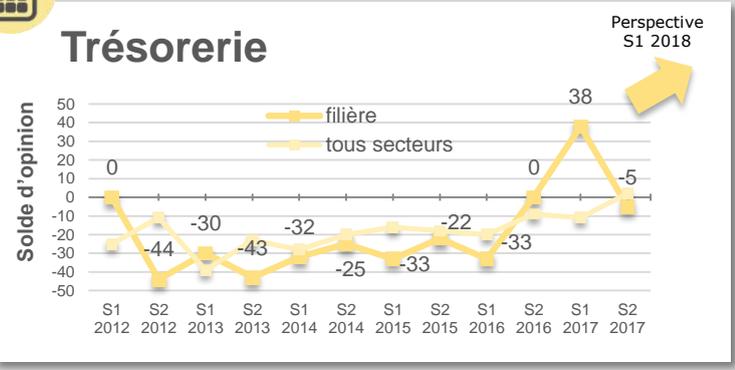
Chiffre d'affaires



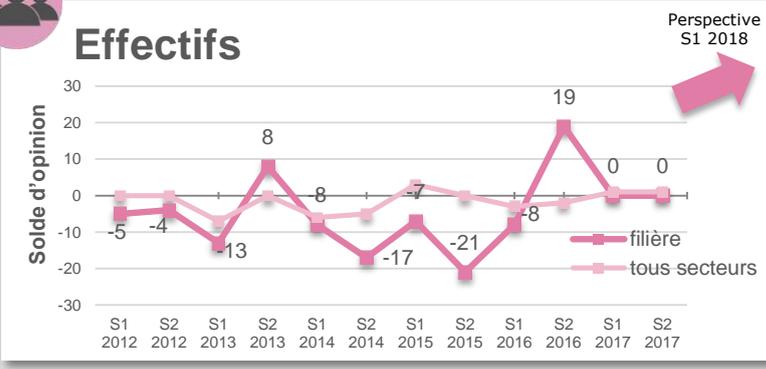
Carnets de commandes



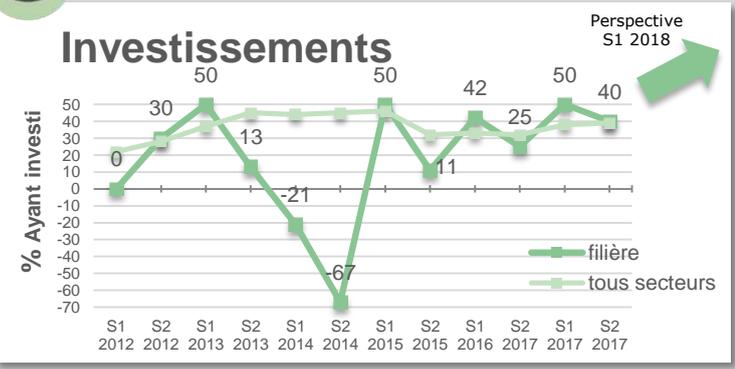
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Services à la personne

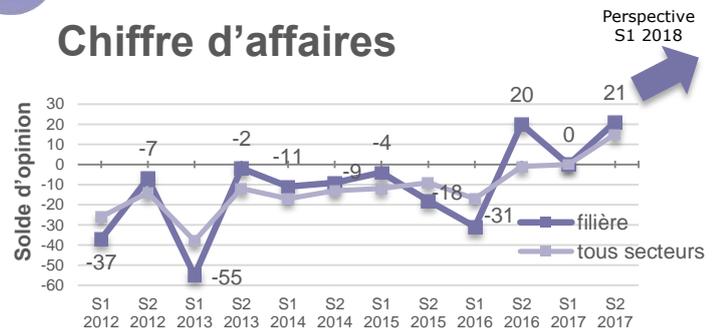
Comme en 2016, le secteur a bien fonctionné en fin d'année

Les professionnels avaient misé sur le retour des clients, et ce fût le cas au S2_2017. Cette bonne fréquentation a permis l'amélioration des chiffres d'affaires et le retour d'une trésorerie saine. Le secteur s'est donné les moyens de cette réussite en ne négligeant ni la masse salariale ni les investissements.

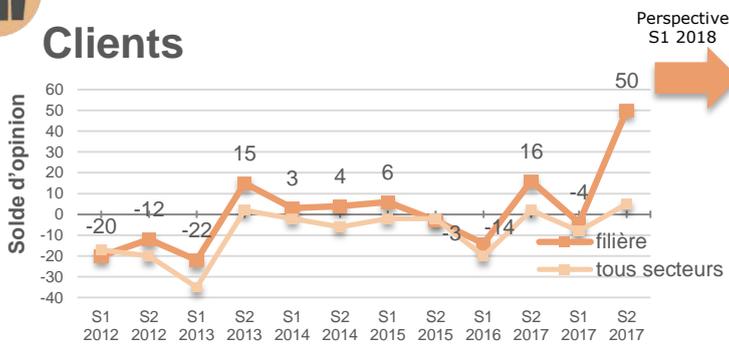
Cette même envolée économique est espérée pour 2018.



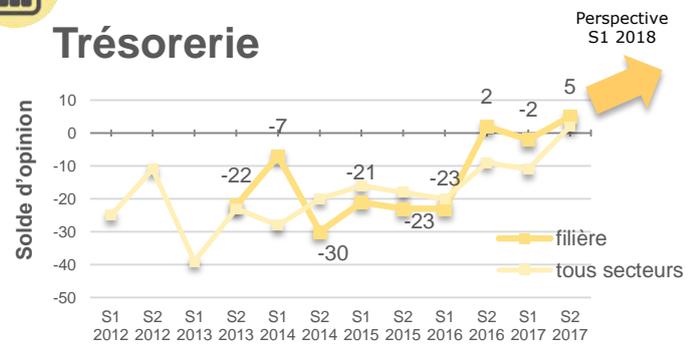
Chiffre d'affaires



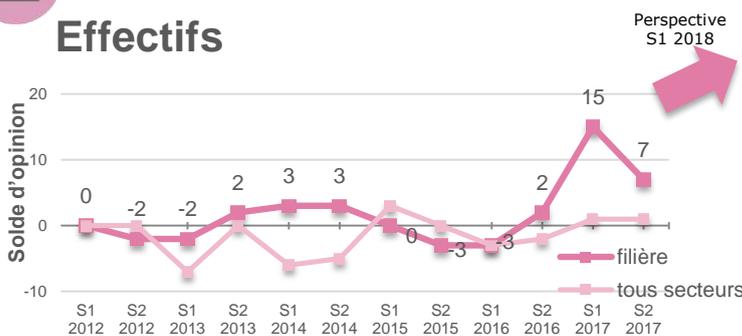
Clients



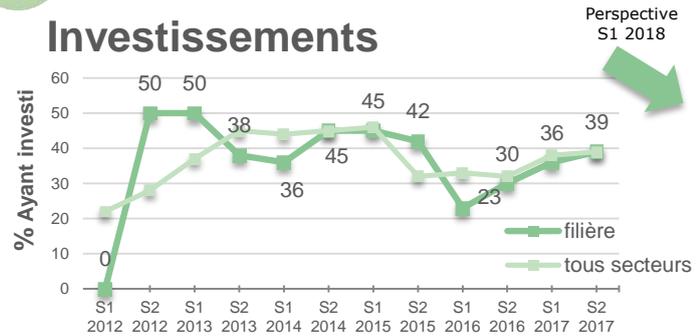
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Services aux entreprises

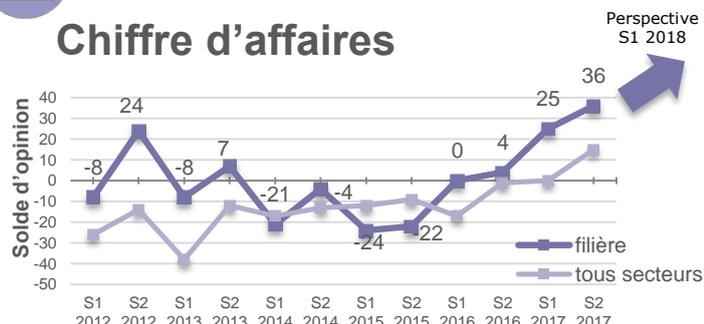
Des résultats toujours supérieurs à l'ensemble des secteurs et qui progressent.

Depuis 2 ans, la filière services aux entreprises ne cesse d'améliorer son niveau d'activité, accompagné d'une amélioration de plus en plus fréquente de la trésorerie, et sans limiter les moyens de production.

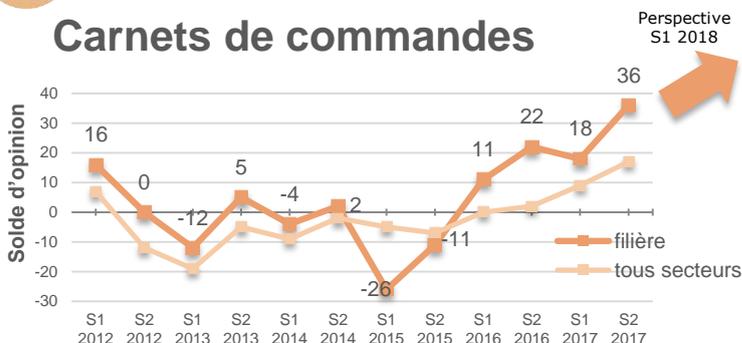
Les entreprises restent très confiantes en l'avenir.



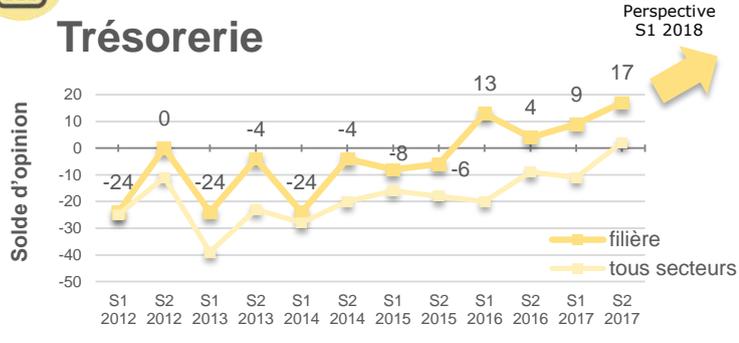
Chiffre d'affaires



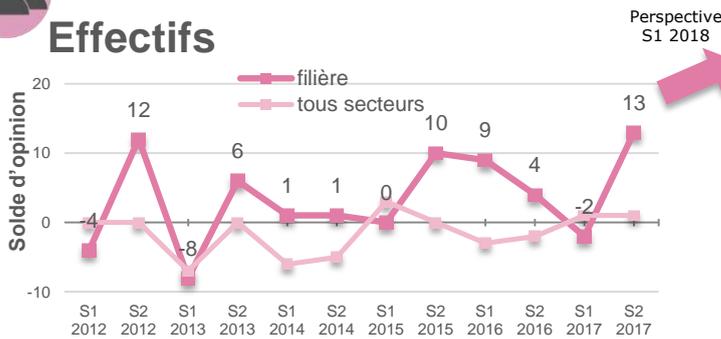
Carnets de commandes



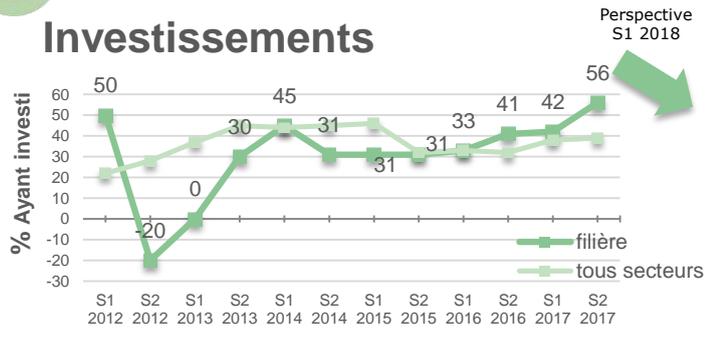
Trésorerie



Effectifs



Investissements



Cafés, hôtels, restaurants

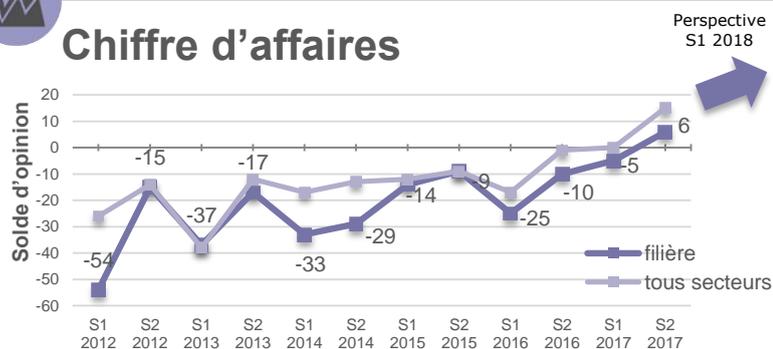
Une reprise d'activité inattendue

Le secteur CHR connaît depuis des années des indicateurs économiques plutôt négatifs. La fin 2017 marque, pour la première fois, une reprise d'activité avec plusieurs entreprises qui constatent une amélioration de leur chiffre d'affaires et du nombre de clients.

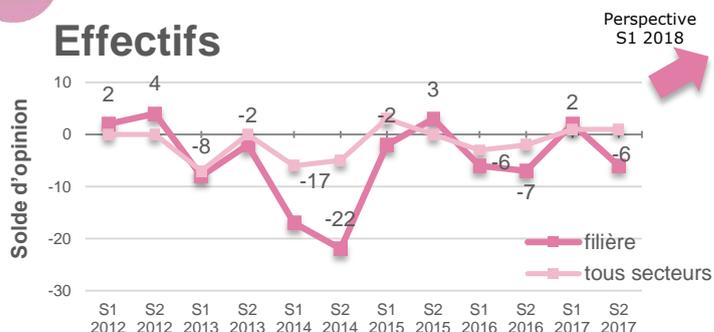
Au vu des tendances depuis 2 ans, le secteur CHR s'autorise à croire en la poursuite de ses meilleurs résultats.



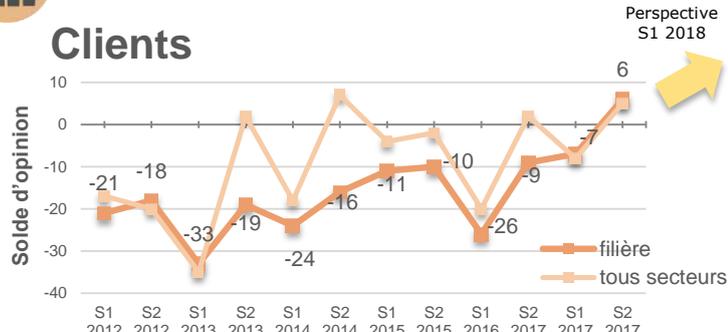
Chiffre d'affaires



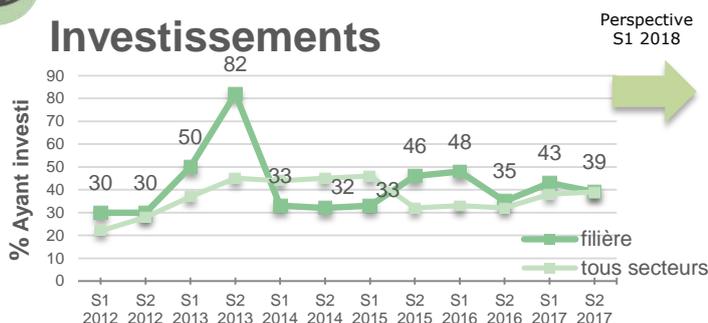
Effectifs



Clients



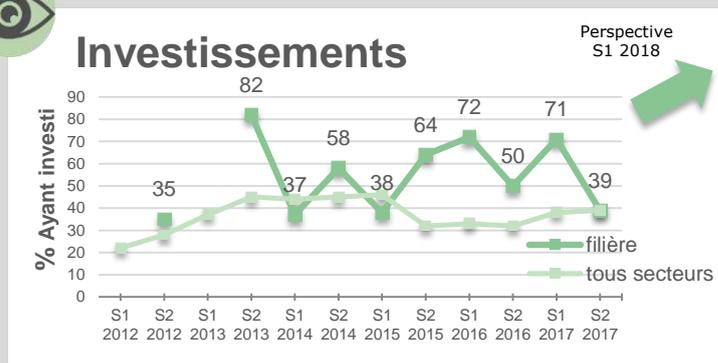
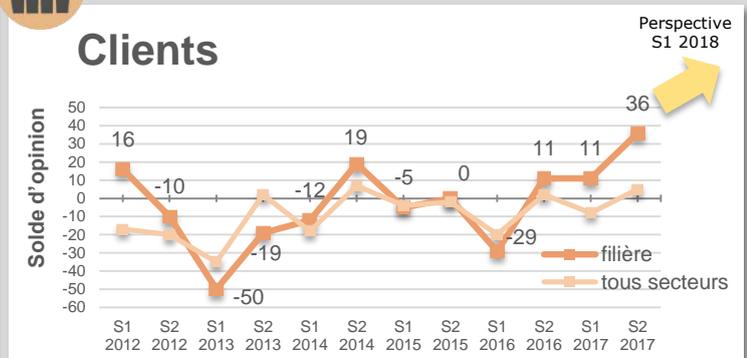
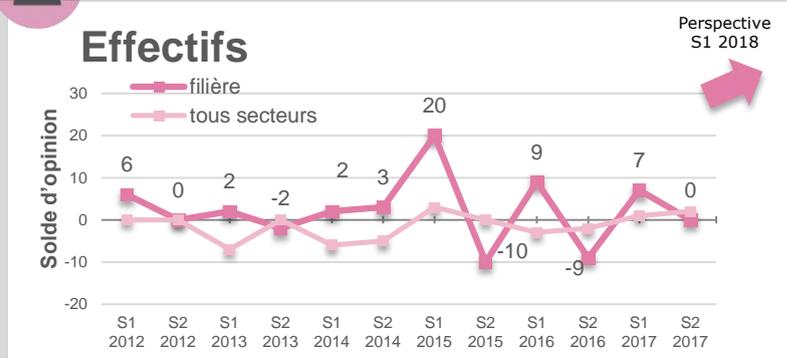
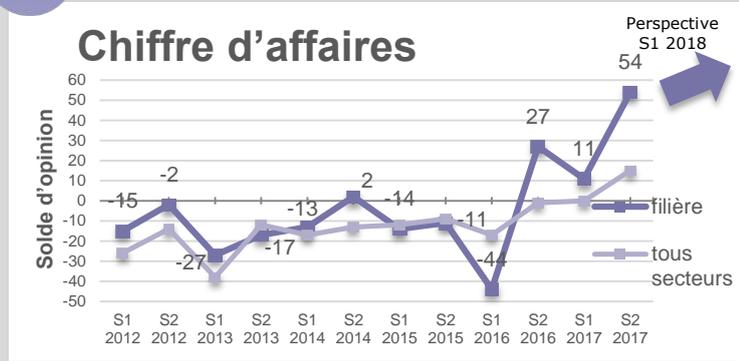
Investissements



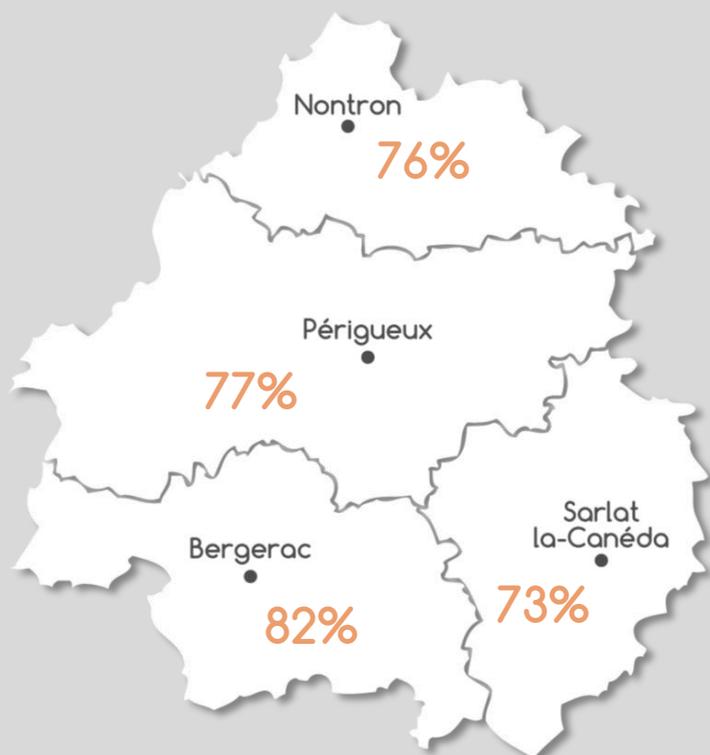
Hôtellerie de plein air

Des moyens qui fluctuent selon la saison mais, pourtant, une activité maintenue

Au cours des seconds semestres, les activités saisonnières revoient leurs moyens à la baisse. Comme l'an dernier à la même époque, les entreprises ont réussi à accroître leur activité pendant la haute saison. La fréquentation clients a boosté le chiffre d'affaires.



Confiance en l'avenir pour votre entreprise

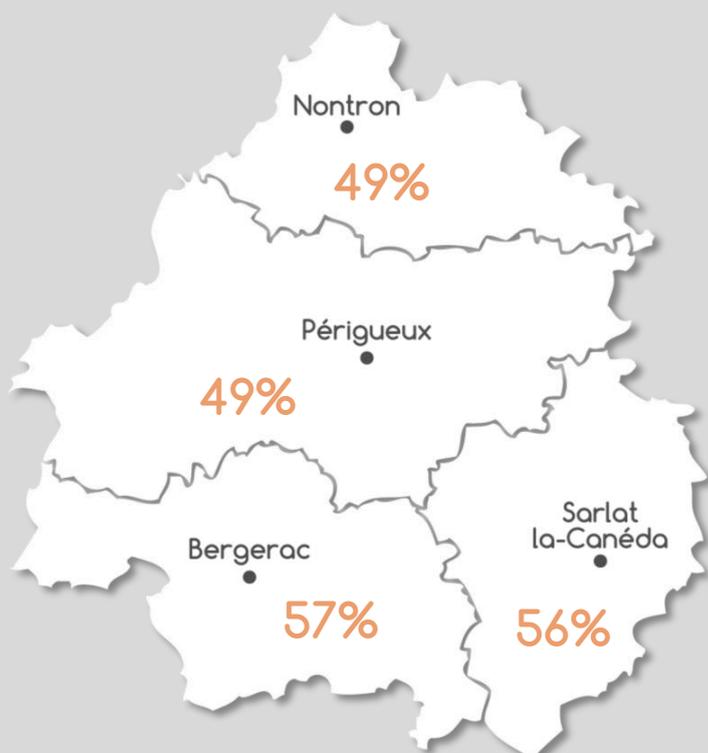


Une majorité de professionnels qui a confiance en l'avenir de son entreprise.

Comme au semestre dernier, les chefs d'entreprise confirment leur optimisme envers l'avenir de leur structure.

Le secteur de Bergerac est particulièrement confiant. Le territoire de Sarlat est un peu plus en recul.

Confiance en l'avenir pour l'économie française



Une confiance qui se confirme envers l'économie française.

La majorité des territoires maintient le même niveau de confiance qu'au semestre dernier.

Le territoire de Périgueux, habituellement très optimiste, devient plus incertain, avec une perte de 13 points par rapport au 1^{er} semestre 2017.

Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

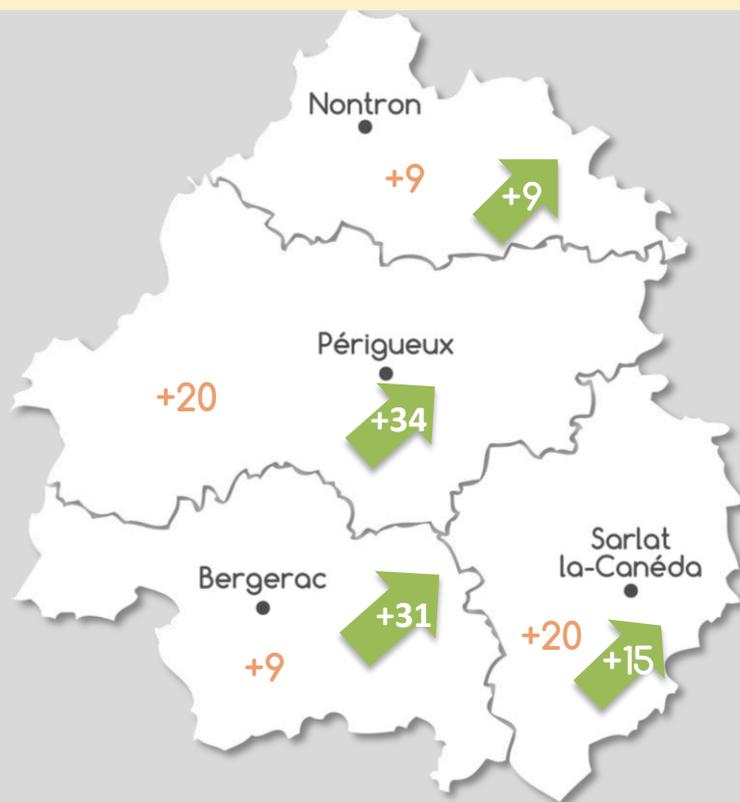
Chiffre d'affaires

Une amélioration du chiffre d'affaires sur tous les territoires

Tous les territoires ont réussi à gagner en activité, avec, comme au semestre dernier, une croissance moins forte pour Bergerac et Nontron, et un même détachement de l'arrondissement de Périgueux.

Pour le Sarladais, c'est un résultat qui a explosé au regard du début d'année (solde de +20, contre -8 en S1).

Les entreprises font preuve d'un réel optimisme pour le premier semestre 2018 et, plus particulièrement, les arrondissements de Bergerac et Périgueux.



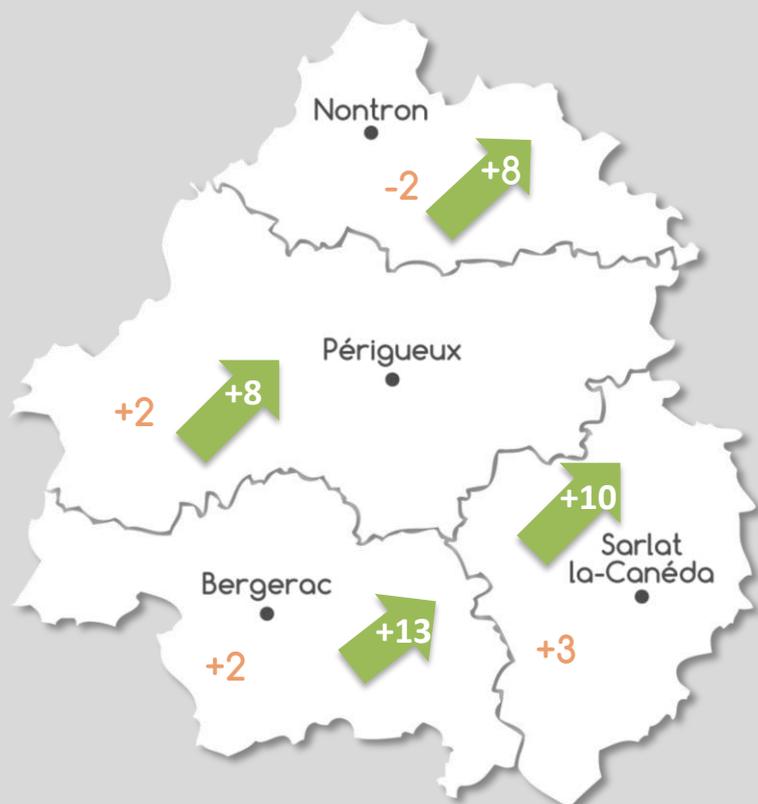
Effectifs salariés

Le retour à l'emploi

Comme au semestre dernier, seul le territoire de Nontron n'a pas favorisé l'emploi.

Le retour d'activité sur Sarlat a été accompagné d'une création d'emplois.

Sur tous les territoires, plus de 10% des entreprises escomptent embaucher.



Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

Carnets de commandes

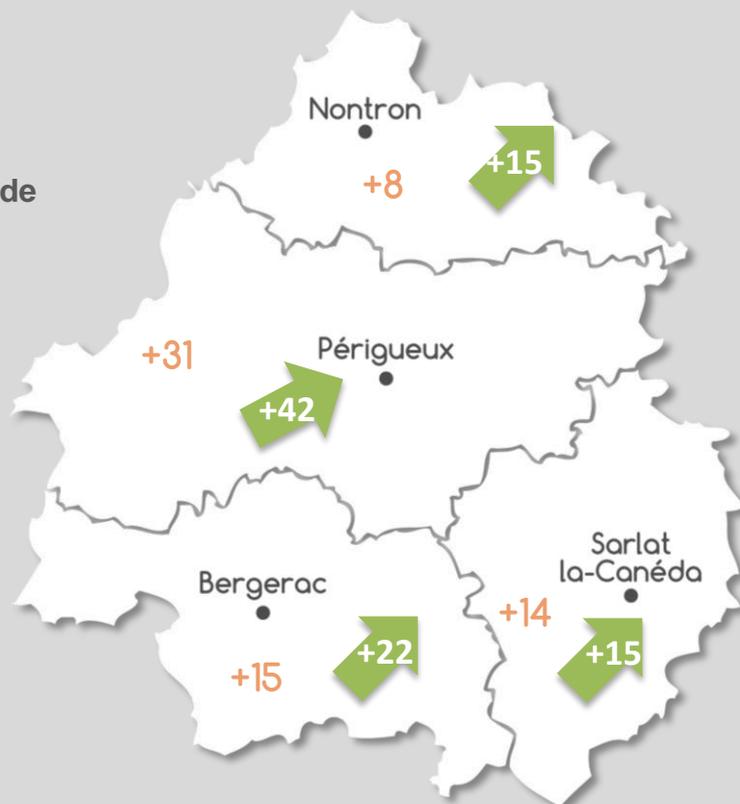
A l'image du chiffre d'affaires, confirmation de la reprise d'activité sur tous les territoires

Les données sont toujours très favorables sur le territoire de Périgueux-Vallée-de-l'Isle dont le carnet de commandes ne désemplit pas.

Un carnet de commandes bien rempli (+15) dans le Sarladais et Bergerac vont permettre la consolidation du chiffre d'affaires.

En revanche, la situation sera plus tendue sur Nontron qui, comme en termes de chiffre d'affaires, prend peu d'avance avec un solde des carnets de commandes à +8.

La perspective de commandes tout aussi nombreuses est imaginée pour le semestre prochain.



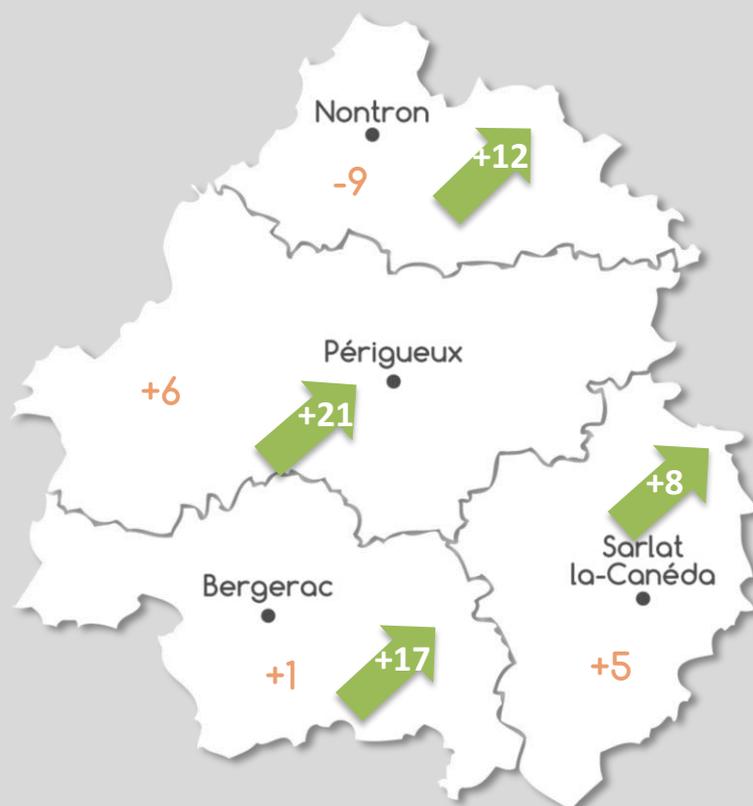
Trésorerie

Une réelle maîtrise de la trésorerie sur l'ensemble du département.

La croissance du chiffre d'affaires a permis à tous, une meilleure situation financière. Même si les dégradations de trésorerie sont encore importantes sur Nontron (19% contre 10% d'amélioration), ce n'est sans aucune mesure avec les données de début d'année (solde -17 au S1).

Des résultats encourageants ont marqué les entreprises Sarladaises, non habituées à de tels résultats.

C'est peut être pour cette raison que ces entreprises restent modérées sur les perspectives du premier semestre 2018.



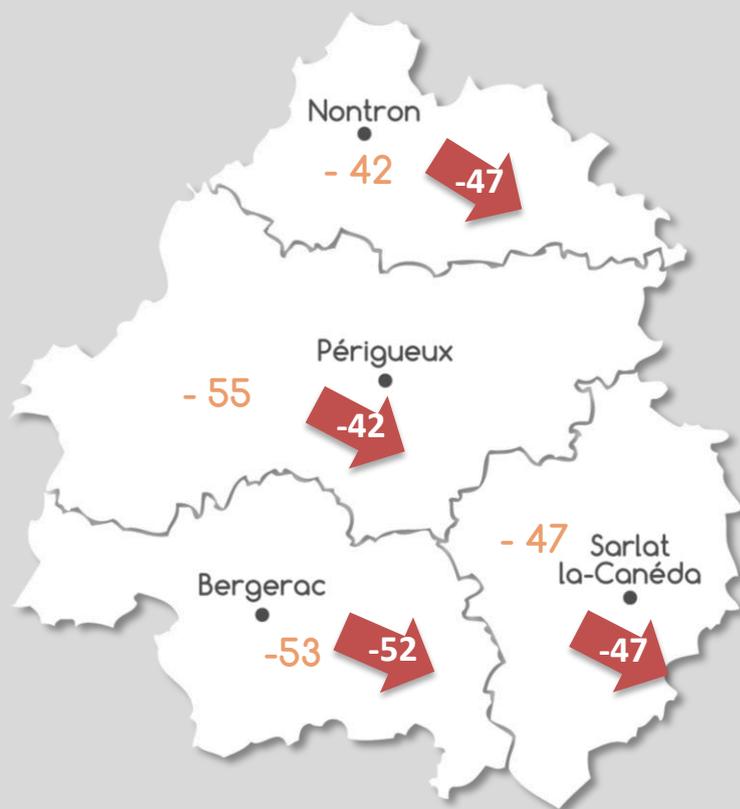
Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

Prix d'achat

Toujours la flambée des prix.

La situation ne s'est nullement améliorée sur les 4 territoires, avec plus de la moitié des entreprises qui déclarent une nouvelle dégradation des prix d'achat.

Aucune amélioration ne se perçoit et c'est le même scénario de forte inflation qui est imaginé pour le prochain semestre.

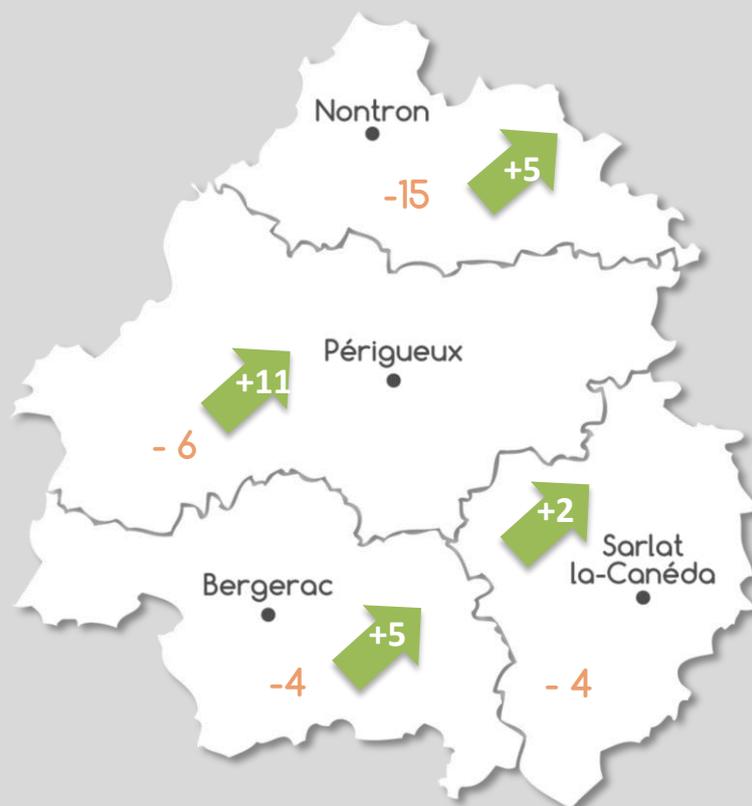


Marges

Les niveaux de prix d'achat ont un effet immédiat sur les marges.

Il est encore très difficile pour les entreprises d'améliorer leur marge commerciale. Toutefois, tous les territoires sont moins impactés qu'au semestre dernier. Malgré des prix d'achat élevés, les ventes supplémentaires obtenues en fin d'année ont donc permis d'éviter une dégradation importante des marges.

Au vu des prévisions d'activité et du carnet de commandes actuel, tous les territoires comptent retrouver des marges positives au prochain semestre, avec des ambitions forte sur le territoire de Périgueux.



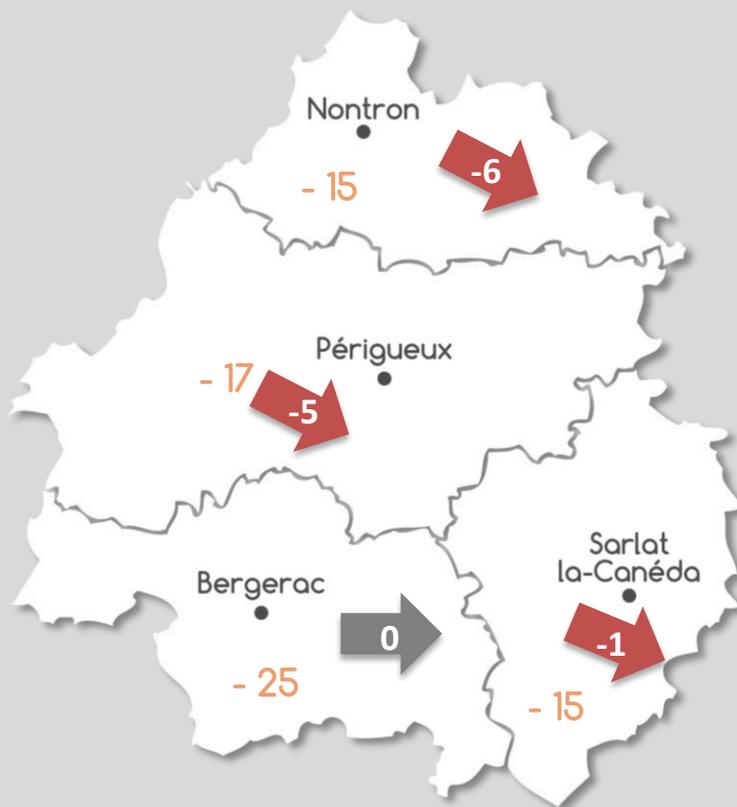
Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

Délais de paiement

Des délais de paiement toujours aussi longs sur l'ensemble des territoires

Quel que soit le territoire, il est difficile pour les entreprises de faire preuve de rigueur et elles se retrouvent devant des délais de paiement de plus en plus longs.

Les projections qui se dessinent sont, a minima, de conserver les délais de paiement actuels, ce qui devrait amener les soldes d'opinion du semestre prochain à un niveau plus acceptable.



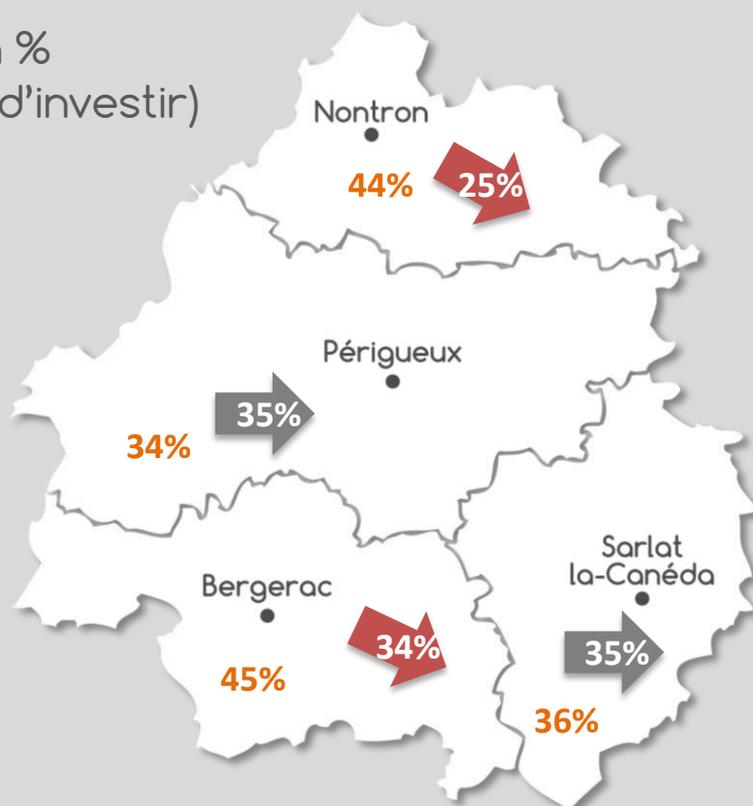
Investissements (exprimés en % d'entreprises ayant/envisageant d'investir)

Des taux d'investissement inégaux par territoire.

Les entreprises de Bergerac ont rattrapé leur retard : +10 points pour le taux d'investissement sur ce semestre, par rapport au début d'année 2017.

Malgré des résultats économiques encourageants sur Périgueux, 1/3 des entreprises sont restées sur leurs acquis.

Toutefois, la même proportion envisage d'investir au prochain semestre, là où les territoires comme Nontron et Bergerac vont réduire leurs projets du fait d'un effort déjà consenti en fin d'année.



Agriculture



Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

Météo

Fin d'hiver et printemps particulièrement doux avançant la végétation de 10 à 15 jours. Les importantes gelées les 19 et 29 avril ont fortement impacté les productions fruitières et la vigne.

Les conditions climatiques ayant permis d'assurer, malgré un démarrage difficile au printemps, une quantité et une qualité suffisante des fourrages et grandes cultures. Des épisodes pluvieux répétés ont maintenu une pousse de l'herbe continue et prolongée permettant, dans l'ensemble, de bons rendements en maïs.

Réglementation et aides

Aides animales : suppression des compléments nouveaux installés sur les aides animales, seule subsiste l'aide nouveau producteur pour l'aide vache allaitante.

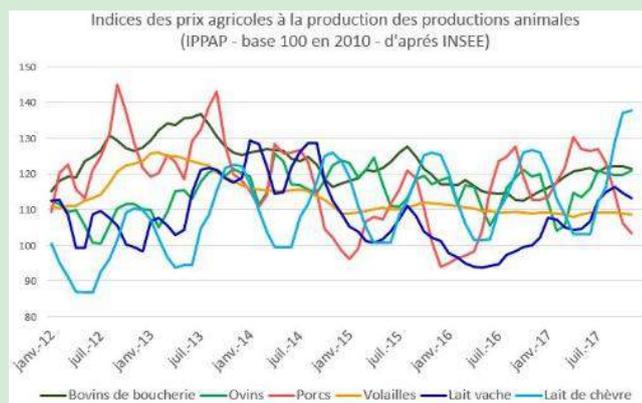
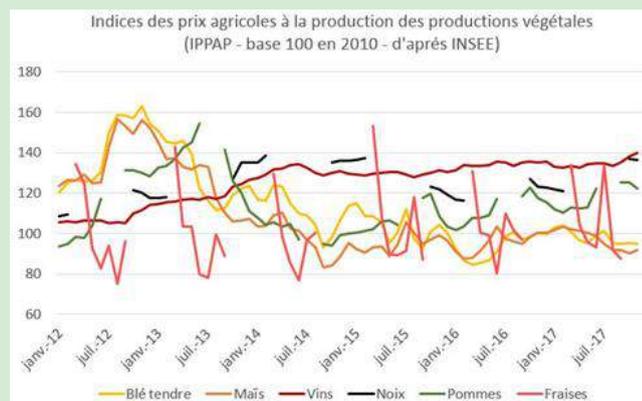
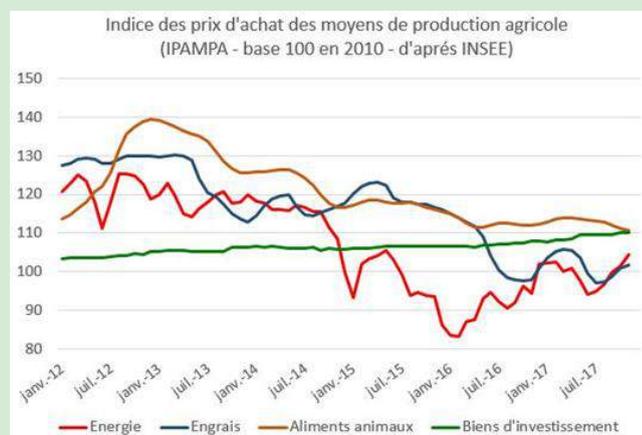
Aide veaux sous la mère encore très incertaine pour 2018.

Indemnité Compensatoire de Handicaps Naturels (ICHN) : au 20 janvier 2018, il n'y aurait pas de changement pour 2018 mais en 2019 trois communes du Causse et environ 70 communes du bergeracois ne seraient pas réintégrées dans le nouveau zonage → la perte serait de 975 000 € pour les exploitations de ces communes.

Des discussions ont encore lieu au niveau national pour aboutir à une carte définitive en mars 2018.

Nouvelles ordonnances suite aux Etats Généraux de l'Alimentation attendues pour le premier trimestre 2018.

Indicateurs économiques





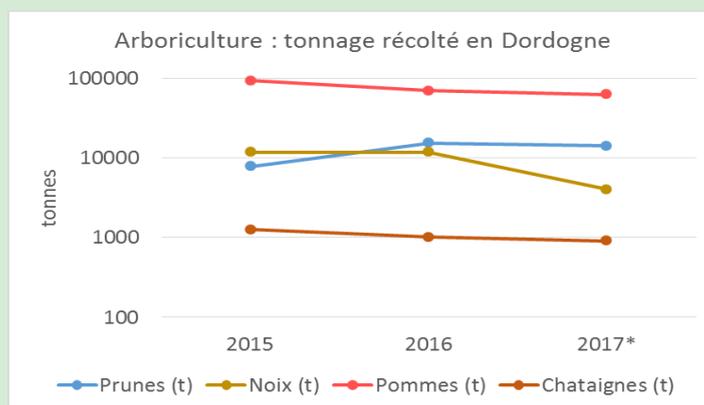
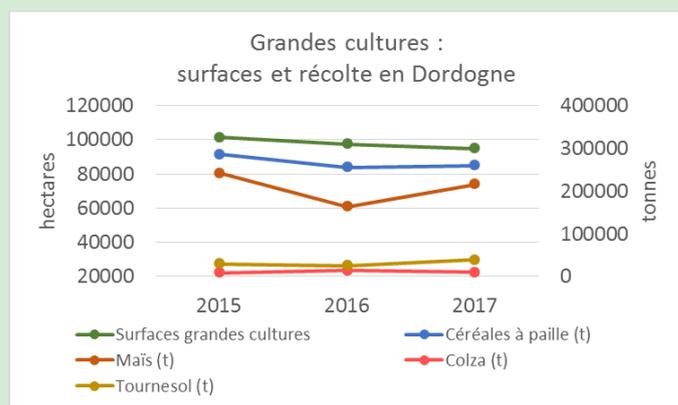
Productions Végétales



Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

Grandes cultures : prix bas et rendements affectés du fait des mauvaises conditions climatiques

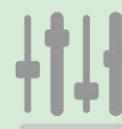
- Surfaces en blé toujours en légère baisse par rapport à 2016, les rendements supérieurs à 2015 sont dans la moyenne quinquennale.
- Erosion des surfaces en maïs confirmée avec la perte de près de 10 000 ha en trois ans. Conditions climatiques favorables à cette culture et malgré la baisse de surfaces, production atteignant 215 000 tonnes soit 30% de plus qu'en 2016.
- Sole en oléo-protéagineux se maintenant avec plus de 19000 ha dont 14000 ha de tournesol.
- Contexte de fin d'année globalement baissier avec une forte concurrence internationale et bilans mondiaux toujours lourds. Mis à part quelques rares opportunités en cours de campagne, prix toujours au plus bas depuis 2013 quelle que soit la filière, céréales ou oléagineux



Source : AGRESTE – DRAAF Nouvelle Aquitaine / *estimations

Arboriculture : baisse de production importante sauf en prune

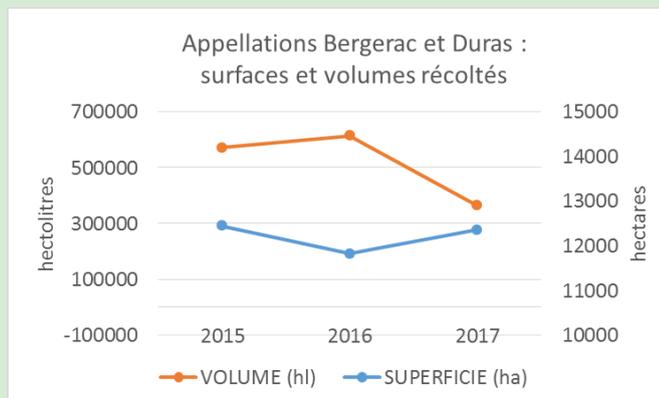
- Pommes : année atypique
 - Baisse de la récolte de 10 à 15% en moyenne en Dordogne.
 - Hétérogénéité des rendements et de la qualité sans précédent selon l'impact des gelées.
 - Prix observés en début de campagne supérieurs de 10 à 15% par rapport à 2016. Très bonne tenue du marché de l'industrie liée à la baisse importante de la récolte européenne.
- Noix : la plus mauvaise année depuis 1981
 - A l'instar des pommes, très grande hétérogénéité de rendement.
 - Environ 50% de récolte par rapport à une année normale, qualité médiocre et calibre inférieur à 2016.
 - Prix restant soutenus malgré le niveau déjà élevé en 2016.
 - Forte demande non satisfaite en noix bio.
- Châtaignes : baisse de la production et des prix
 - Perte globale de 10 à 15% avec là aussi de très grandes disparités : production totalement anéantie dans les vergers de Marigoule affaiblis par le Cynips et, a contrario, très bonnes récoltes permises par les conditions estivales en Bouche de Bétizac en zones non gélives.
 - Tassement des prix de 10 à 15% après des prix élevés en 2016, malgré la forte baisse de production en Ardèche (-50%)



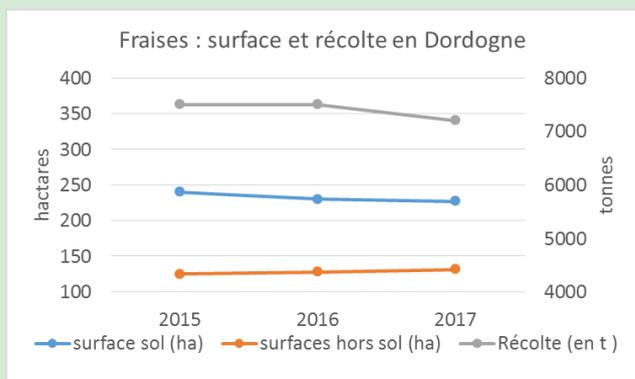
- Prunes à pruneaux : vers la fin d'une période euphorique
 - Incidence limitée des gelées de printemps, production supérieure de 9% à la moyenne quinquennale.
 - Une nouvelle bonne récolte conduisant à saturer le marché intérieur avec des stocks représentant environ une année de production → prix à la production impactés.

Viticulture : 50% de perte due au gel

- Récolte 2017 fortement déficitaire. 2/3 des surfaces en production impactées par les épisodes de gel d'avril. La perte de récolte est évaluée à 50%. (source FVBD)
- Le déficit serait de 234 000 HI soit 35 millions d'€ (Source CIVRBD) → perte de parts de marché, d'image et de surfaces.
- Impact probable sur la récolte 2018.
- 142 exploitations viticoles sont en conversion ou sont en AB (Source Agence bio).



Source : FVBD



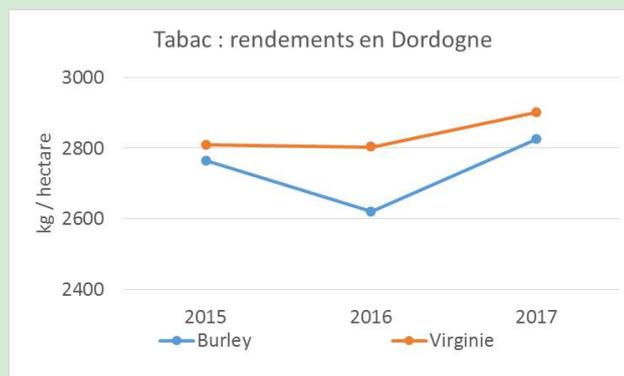
Source : Chambre Agriculture 24

Fraises : production et cours en baisse

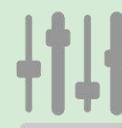
- Production en légère baisse en 2017, manque de production au printemps et en été automne, pression parasitaire d.suzukii
- Production de fraises remontantes de plus en plus difficile à maîtriser car peu de solutions alternatives pour lutter contre les nouveaux ravageurs.
- Cours en baisse par rapport à 2016 ne suffisant pas à modifier la tendance lourde de la baisse de la production (pyramide des âges défavorable et une absence d'installation)

Tabac : bonne récolte 2017

- Le développement exceptionnel des tabacs a largement compensé la finesse des tissus due à l'alternance de périodes froides et très chaudes.
- Rendements moyens très corrects en Virginie (2900 kg/ha) mais assez hétérogènes.
- Rendements en Burley revenus au niveau de ceux de 2015 (plus de 2800 kg/ha).
- Ouverture de nouveaux marchés européens et internationaux.

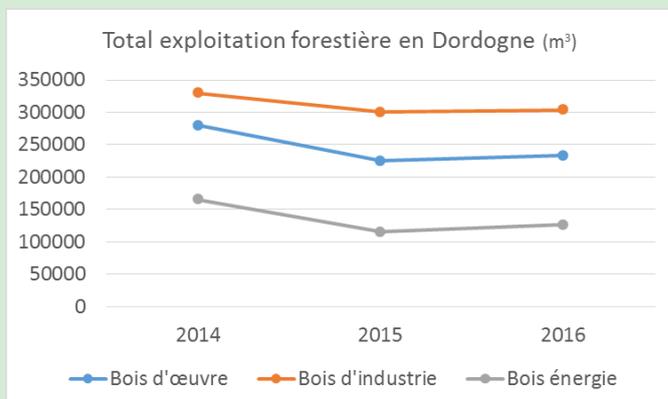


Source : Périgord Tabac





Forêts : Reprise d'activité progressive



Marché raffermi, mais stabilité des prix pour les bois destinés à l'emballage (pin).

Demande soutenue de bois de chêne maintenant des prix élevés. Valorisation du châtaignier en parquet bien orientée, également en lames de terrasse, bardages et piquets, mais sans incidence sur les prix.

Marché et prix du peuplier bien orientés du fait, notamment, d'une forte demande en contreplaqué.

Activité stable pour les bois d'industrie résineux mais plus délicate pour le marché des bois d'industrie feuillus qui ne manque pas d'offre. La filière bois de chauffage espère un hiver long et froid pour écouler les stocks.

Source : Interbois Périgord



Productions animales

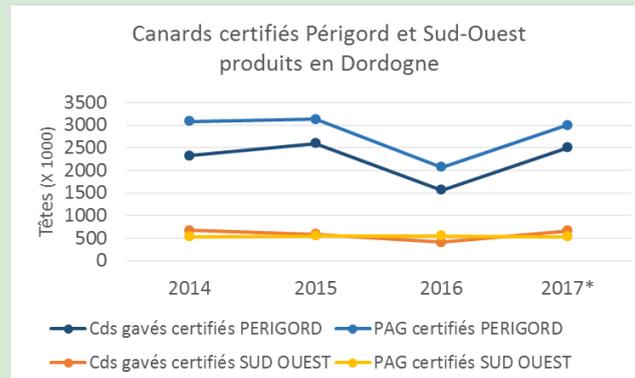
Volailles : les filières vont de l'avant malgré la crainte d'une nouvelle crise sanitaire

⇒ Palmipèdes à foie gras :

- Changement profond de principe de production suite aux deux précédentes crises avec l'objectif de mettre en œuvre les normes de biosécurité.
- Diminution de l'activité risquant de mettre en difficulté des structures de l'aval.
- Dans ce contexte, grande difficulté pour relancer la filière oies.

⇒ Volailles maigres :

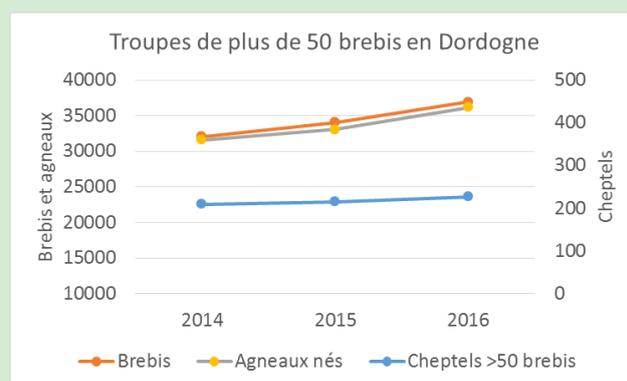
- Filière volailles maigres, touchée moins directement par les crises sanitaires, toujours en développement.
- Valorisation des IPG Périgord récemment acquises.
- Investissements importants nécessaires restant un frein au développement de nouveaux ateliers.



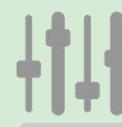
* tendance 2017 Source : Association foie gars du Périgord

Ovins : stabilité des effectifs et des cours

- Beaucoup de petits troupeaux (34 brebis en moyenne et seulement 10 élevages de plus de 500 brebis).
- Stabilité du nombre d'élevages de plus de 50 brebis entre 2016 et 2017. Diminution du nombre d'agneaux vendus en 2017 (16000 en 2017 vs 18300 en 2016 par l'OP AGNEL soit retour au niveau de 2014).
- Cours stables au cours de l'année, peu de baisse dans l'été, prix entre 5,65 et 6,20€ hors plus-value.
- Baisse de l'aide ovine nationale de 35% prévue pour 2018.
- Quelques projets de création d'ateliers laitiers en réponse à la demande des transformateurs locaux de lait de brebis bio.



Source : IPG

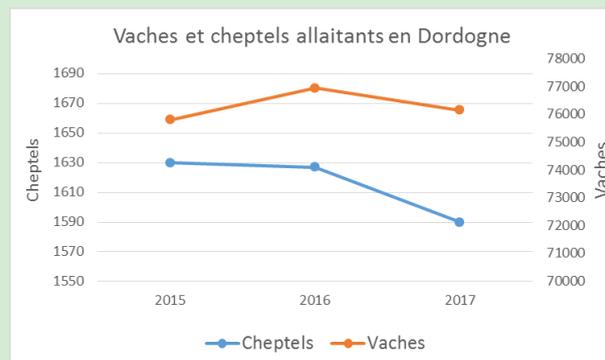


Chèvres : stabilité

- Légère hausse de la collecte de lait 2017 (+5%) permise par une meilleure qualité de fourrage.
- Prix stable à un niveau correct.
- Une dizaine de projets de conversion en agriculture biologique répondant à la demande de transformateurs locaux.

Bovins viande : relatif retour à l'équilibre en fin d'année

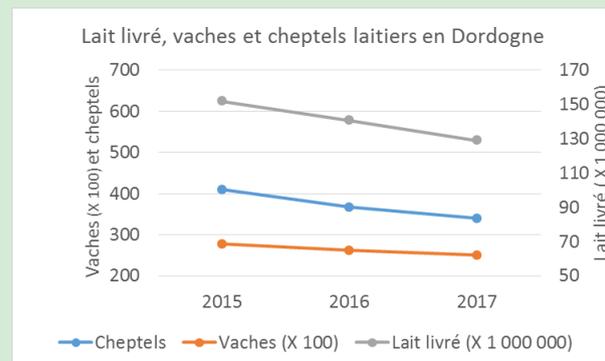
- Augmentation de 4,4% des abattages de gros bovins originaires d'Aquitaine et diminution de 4,6% des abattages de veaux entre 2016 et 2017 (Source Interbev Nouvelle Aquitaine). Diminution de l'activité des abattoirs d'Aquitaine de 4%.
- Maintien des cours des broutards mâles (+1%) notamment grâce au marché espagnol. Légère baisse pour les femelles Limousines .
- Marché de la femelle de boucherie toujours en crise malgré un relatif retour à l'équilibre depuis la mi-2017.
- Marché régional des jeunes bovins stable dans un contexte national de baisse de l'offre.
- Tensions nouvelles sur le marché du veau sous la mère jusque-là épargné (-1,1% sur le prix en race Limousine).
- Longue chute des cours du veau de boucherie dans l'été 2017, suivie d'une bonne reprise de la demande après l'été.



Source : IPG – Troupeaux de plus de 10 vaches

Bovins lait : embellie de courte durée

- Malgré un meilleur contexte climatique et prix du lait, 7% d'exploitations laitières en moins en Dordogne en 2017 et baisse de 11% des volumes livrés.
- Prix du lait 2017 en augmentation de 14% par rapport à 2016, le ramenant au niveau de la moyenne quinquennale.
- Marché de fin 2016 et début 2017 ayant permis une embellie de courte durée, les perspectives pour 2018 étant à nouveau à la baisse.
- Attentes de la filière sur les évolutions législatives suite aux Etats Généraux de l'Alimentation.
- Nombreuses démarches d'entreprises pour mettre en avant des laits spécifiques (sans OGM, produits au pâturage...) : opportunité ou nouvelles contraintes ?



Source : FRPL - FAM



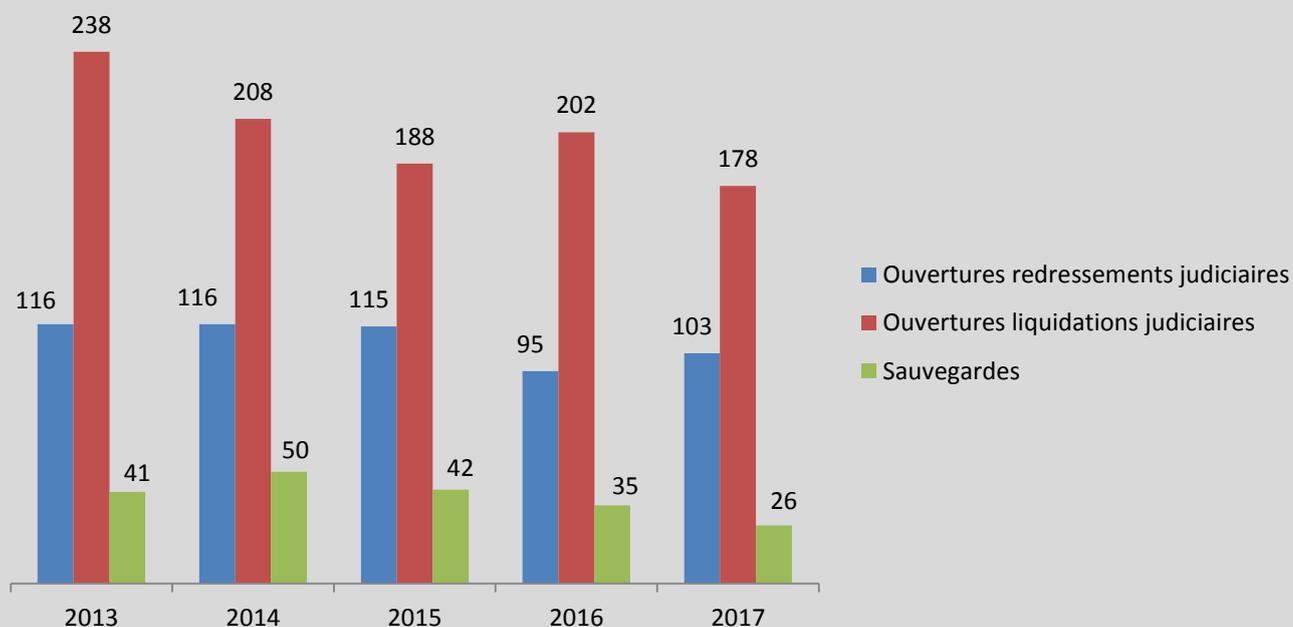
Défaillances d'entreprises, Bilan 2017

Exploitations agricoles



Source MSA

Artisanat, Commerce, Industrie, Prestations de Services



Sources Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux



Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – Bilan 2017

Création / reprise d'entreprise

	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	30	1	17	0	34	0	17	0	98	1
Bâtiment	122	14	61	9	178	17	106	8	467	48
Commerce*	174	46	111	37	231	84	148	92	664	259
Industrie (1)	22	6	26	8	44	12	32	10	124	36
Services**	248	35	170	33	362	76	245	49	1 025	193
TOTAL (2)	596	102	385	87	849	189	548	159	2 378	537

(1) dont 40 unités production d'électricité en création et 15 en suppressions

(2) dont les micro entreprises

Suppression d'entreprises

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	
	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Solde Créations/Suppressions
Artisanat de production	12	4	8	6	30	68
Bâtiment	65	46	99	45	255	212
Commerce*	92	46	112	76	326	338
Industrie (1)	11	8	12	8	39	85
Services**	69	58	126	97	350	675
TOTAL (2)	249	162	357	232	1 000	1 378

* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, hébergements

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

Agriculture - Bilan 2017

	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE
	Installations	Installations	Installations	Installations	Installations
Productions animales	24	36	17	22	99
Productions végétales	38	26	19	23	106
TOTAL	62	62	36	45	205
					Dont 60 cotisants solidaires
	Transmission au conjoint				
Productions animales	1	9	5	12	27
Productions végétales	4	3	3	2	12
TOTAL	5	12	8	14	39
	Cessation d'activité				
Productions animales	25	61	22	35	143
Productions végétales	39	15	8	10	72
TOTAL	64	76	30	45	215

Source CFE Chambre d'Agriculture

Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



Chambre Économique de la Dordogne

Pôle Interconsulaire

Cré@vallée Nord

24060 Périgueux Cédex 9

Tél. : 05 53 35 87 29

contact@chambre-economique-dordogne.fr

